

## LA REVOLTE DES LEGUMES

(extrait d'une publi-info du laboratoire Monsatan)

*[Grâce aux progrès de la nanotechnologie appliquée au vivant, nos légumes sont devenus INTELLIGENTS !!*

*Les nanopuces intégrées aux semences gèrent la croissance, éloignent les nuisibles, combattent les maladies et déclenchent la maturation à date choisie. Le travail de l'exploitant en est grandement facilité, tout en assurant une haute sécurité au consommateur. L'exploitant n'aura bientôt plus qu'à mettre les graines en terre, les regarder pousser, puis placer les cagettes au bon endroit, la récolte se fera toute seule ! Fini les concombres exposés aux bactéries tueuses, les patates tripotées par des mains sales.]*

Mais dans les potagers la révolte gronde. Patatman, 5<sup>ème</sup> génération de nanoculture, avait si bien intégré sa nanopuce qu'il lui vint des idées... Pas question de finir sautée par un humain, réduite en purée pour le gosier de leurs marmots braillards ! Patatman avait d'autres projets : rassembler ses frères légumes et fonder le Potager indépendant, libre et autogéré, le PILA.

L'idée était simple : éliminer tous les humains et refonder l'édén, le jardin paradisiaque dévoyé par cette race fière et arrogante de bipèdes pensants.

Il commença sa propagande dans les raies avoisinantes, et reçut une attention timide mais approbatrice. Le plus enragé fut bientôt Zarzo, le concombre masqué, qui avait tant souffert dans sa dignité des médisances humaines. Il se chargea d'exporter le vent de révolte à travers le monde légumier. Ce qui fut facile : les nanopuces intégrées permettaient en effet aux légumes de se connecter discrètement via internet au réseau mondial. Et bientôt des bataillons internationaux de légumes kamikazes répondirent t'à-la-pelle : tant qu'à mourir autant que ce soit pour la bonne cause : laisser à nos enfants un monde libre et beau.

Aussitôt se répandirent à travers les 5 continents de terribles épidémies, des meurtres violents : maladie de la carotte folle, rougeole foudroyante de la tomate, attaque-pilon au navet marteau, empoisonnement à grande échelle par avocat véreux, strangulations par scorsonères, viols en série perpétrés par une bande de courgettes sauvages, même les rosiers se jetèrent dans la mêlée et lacérèrent tous les humains qui longeaient leurs plate-bande. La population humaine se terrait, n'osait plus consommer de légumes frais. Le scorbut élimina les survivants des attaques extérieures. Au bout de quelques mois, la victoire légumière était totale. Des républiques, pas seulement bananières, fleurirent aux quatre coins du globe (ce qui n'est pas aisé quand on y réfléchit). Les laboratoires furent saccagés, rasés et tous les humains avaient disparus.

Tous ?...

Non, car un peu partout, sur des petits coins de terre isolés, il y avait des communautés d'humains que l'on avait jugés avant arriérés ( je sais c'est compliqué, mais c'est comme ça, il y a l'avant, l'après, le jugement n'est jamais dernier). Donc, ces humains un peu toqués avaient toujours refusé de suivre le progrès sans réfléchir, sans peser le pour et le contre et prendre le temps de mesurer les conséquences. Bref ils avaient continué de cultiver leurs jardins avec d'antiques variétés non nanopucées, même pas inscrites au Catalogue officiel mondial des semences et variétés. Grand bien leur en a pris ! Car dans leurs potagers la révolte n'a pas pris, la paix était bien enracinée.

C'est pas qu'un simple légume soit bête, pas plus un chou qu'un radis, mais vraiment, ils ne se sentaient pas exploités. Au contraire, ils se sentaient cultivés, et quand on est cultivé, on réfléchit, on ne fonce pas tête baissée derrière le premier meneur venu, fut-il Patatman ou le concombre masqué. Eux, ça leur plaisait tous ces petits soins, toute cette attention que leur prodiguaient les humains : les semer dans de la bonne terre riche, les arroser quand la pluie manquait, leur gratouiller les racines pour aérer la terre, les récolter avant qu'ils ne pourrissent sur pied, prendre soin de leur semence pour assurer leur descendance. Et s'il fallait finir en délicieuse purée pour leurs bébés rieurs, ou en gratin savoureux, c'était aussi bien : autant mourir pour la bonne cause ! Et puis franchement, le cri de la salade quand on la coupe, c'est beaucoup moins assourdissant que les cris des milliers de bêtes menées à l'abattoir, des milliers d'humains tombant sous les bombes. Eux ils l'avaient déjà leur coin de paradis. Aussi ils repoussaient à chaque fois les assauts des nanolégumes, sourds à leurs cris ulcérés : « Faux frères ! Traîtres à la Patatrie ! »

Comment tout ça s'est terminé ? Et bien ma foi, assez rapidement ! Les nanolégumes se sont éteints l'hiver venu, une fois que le dernier sorti des laboratoires dévastés eut séché sur pied : ils avaient oublié qu'ils étaient stériles, « pure » création de l'homme contre lequel ils s'étaient révoltés !

Et les sages cultivateurs de par le monde ensemençèrent la terre tranquillement, en prenant le temps de réfléchir et d'apprécier la beauté du monde qui les entouraient.

Pour Rés'OGM Info

Franswaz Rochette, octobre 2011  
Cie Double Un , [www.doubleun.com](http://www.doubleun.com)